L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 26 OCTOBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR.
C. CUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 26 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Roger & Co, au No 28, Vieille Levée—broderies, mousselines et marchandises de saison.

La lumière officielle.

Nous ne voudrions pas que l'on put penser que nos appréciations sur la situation, évidemment décroissante, du commerce en Europe, l'année dernière et en ce moment-ci même, fussent le résultat d'une humeur facile à s'alarmer, ni qu'elles tinssent, surtout, à un esprit de dénigrement systématique.—Nous n'avons jamais été alarmiste par caractère; nous ne critiquons jamais de parti pris, parce que nous apportons, autant que possible, du calme, de la réflexion et de la justice dans nos jugements. Nous pouvons nous tromper souvent, mais c'est toujours, Dieu merci, de bonne foi!

Dans le cas dont s'agit, nous avons toujours appuyé nos observations sur des faits, des chiffres et des renseignemens dont la source nous paraissait mériter crédit. Nous allons justifier nos précédentes assertions par des preuves puisées, aujourd'hui, à des documens officiels. Nous ne préjugeons pas, nous constatons.

Nous avons avancé que le commerce en Angleterre était loin de se relever, aussi énergiquement qu'on aurait pu le croire, et le désirer sans doute, des désastres résultant de la crise dernière. Nous avons établi que le foyer de cette crise était vivace encore; que les effets s'en faisaient sentir sourdement, non seulement en Angleterre, mais en France où l'on a pallié le mal au moyen d'un système de discrétion *par ordre*, qui a pu tromper l'œil du gros public, non celui des hommes d'affaires. Les preuves du mal, la profondeur de la blessure, nous les allons trouver dans les publications officielles que viennent de faire: en Angleterre le *Board of Trade*, en France la *Direction des Douanes*.

Le *Board of Trade* vient de publier, dit un journal anglais, les tableaux mensuels du mouvement du commerce et de la navigation. Ces tableaux continuent à constater la langueur du commerce britannique. Il est évident, d'après les chiffres qui sont publiés, que le mal produit par la crise dernière a été plus profond qu'on ne l'avait cru d'abord, car si l'on constate, pour les exportations du moins, une légère amélioration sur l'année 1856, il y a, relativement à l'année dernière, une faiblesse remarquable.

Ce n'est pas nous, c'est un journal anglais qui parle de la sorte et qui constate le degré du mal. Les chiffres viennent à l'appui et justifient les observations qui précèdent; citons-les:

La valeur déclarée des exportations britanniques a été, pour le mois d'août 1857, de 11,635,805 liv. st et pour le mois d'août 1858 de 11,134,763 liv. st.; ce qui fait une différence en moins de 504,042 liv. sterl. dans l'espace d'un seul mois. Pour les huit mois de l'année courante, la comparaison donne les résultats suivants: En 1857: 84,666,718 liv. st. en 1858: 75,596,564 liv. st.—Différence en moins 9,070,154 liv. sterl.

Ces chiffres significatifs, dit le même journal que nous consultons, sont confirmés d'une manière plus sensible par ceux qui établissent la valeur des importations pendant le mois de juillet et les sept premiers mois de l'année, date à laquelle s'arrêtent les renseignements publics. La valeur des articles non dénommés n'est pas relevée, mais leur importance est peu intéressante à signaler. Voici, d'après les tableaux officiels, les chiffres qui établissent une réduction considérable:

Pour le mois de juillet 1857: 15,402,259 liv. st., pour le mois de juillet 1858: 13,537,233 liv. st. Différence en moins: 1,865,026 liv. st. Pour les sept premiers mois de l'année 1857: 84,752,042 liv. st., 1858: 71,625,032 liv. st. Différence: 13,127,010 liv. st.

Il est à remarquer que l'accroissement presque insensible qui se manifeste sur la somme des importations des sept mois a été produite dans la première moitié de l'année.

Ces chiffres sont en effet, "très significatifs," pour nous servir de l'expression du journal anglais.

Que si nous passons au document relatif à la France, nous trouvons les renseignements et les chiffres suivans. Avant de faire ressortir ces chiffres, nous croyons devoir constater sur ce point que le document français dont il s'agit est relatif au mouvement commercial de la France pendant l'année entière 1857, comparé à celui de 1856. Par conséquent, les effets immédiats de la crise s'y montrent sous un jour nouveau pour un pays sur lequel on a voulu, mal à propos croyons-nous, persuader que la crise n'avait eu aucun effet. En 1856 le mouvement général du commerce de la France avec l'étranger s'était élevé à 5,559 millions de francs; en 1857 il s'est abaissé à 5,329 millions; soit un déficit de 70 millions qu'on peut faire porter tout entier sur les trois derniers mois de l'année, période de la crise.

Les importations avaient été en 1856 de 2,740 millions de francs, en 1857 elles se sont réduites à 2,689 millions: soit une différence en moins de 51 millions de francs.

Les Etats Unis ont figuré dans le mouvement général du commerce de la France, en 1857 pour 17 pour cent de moins qu'en 1856 à l'importation, et pour 19 pour cent de moins à l'exportation. Ce renseignement particulier a sa valeur au point de vue du pays d'où est parti le signal de la crise.

Depuis quinze ans, dit à ce sujet un journal français, la *Presse*, les tableaux des douanes représentaient, chaque année, des augmentations considérables, tant à l'importation qu'à l'exportation. Ce mouvement s'est arrêté, comme on le voit, pendant l'année 1857, et il est probable que les chiffres de 1858 donneront d'assez fortes diminutions.

Nous voudrions nous arrêter après ces citations et ces chiffres qui en disent plus que nous ne saurions le faire; nous ajouterons seulement: que si l'Angleterre subit en 1858, d'une manière violente, le contre-coup de 1857, il n'est pas possible que la France, de son côté, n'en ressente pas quelques ébranlements; le cas, on vient de le voir, d'ailleurs, est prévu. Ainsi donc deux des pays européens avec lesquels les Etats-Unis ont le plus de relations suivies sont vivement atteints en ce moment.

Nous n'en concluerons pas qu'il faille prendre l'alarme, ni se désespérer; mais qu'il importe de s'armer d'une extrême prudence, si l'on ne veut pas s'exposer au retour de malheurs dont les plaies sont toujours lentes à guérir.

Arrivée du Tennessee.

HAVANE. Nous avons signalé hier, aux dépêches télégraphiques, l'arrivée du *Tennessee*. Nous recevons par ce steamship des journaux de la Havane du 20 courant. Ils ne contiennent aucun fait important à signaler.

Le *Tennessee* a quitté New York le 15 octobre à 3 heures de l'après-midi; le 20, à 40 milles du cap Floride, vu la barque *J. W. Blodget*, courant nord; le 21 à 8 heures du matin, à 40 milles Est du Moro, vu le navire *Mediator*; le même jour à 9 heures du matin, passé le navire *Welington*, courant Est. Arrivé à la Havane le 21 à 3 heures du soir. Le steamer *Isabel* de Charleston; le steamer à hélice *Cleopatre* arrivant de Chine, et un grand navire portant le signal L sont entrés le lendemain matin.—Quitté la Havane le matin du 22 à 9 heures; passé la barque *Mary-Annah*, et un brick chargé de voiles, nom inconnu.

Il y avait peu de maladies à la Havane; la rade était dans un état sanitaire comparativement satisfaisant.

Le *Tennessee* a éprouvé de très gros temps, avec des coups de vents continuels de S. E. et d'E, une forte mer de New-York à la Havane, et très beau temps, sans vent de bout, de la Havane à la Nouvelle-Orléans. Passagers et équipage étaient bien. Pas de maladie pendant la traversée.

Voici la liste des passagers arrivés par le *Tennessee*, de New-York: Mme Dessaines et sa fille; Mme Blum et son fils; John Ajell; Mlle Anna Bruner; Mlle Lichnesohen et son frère; Mme Augé; G. Wortemive; W. Harrison, Robert Watson; Fisher; Mme Watson et ses deux filles; Mlle Cadwel; Thos Forbes jr; Wm E. Forbes; P. Welden; C. Buler; D. H. Osborne; Jos McLane; J. Weden; M. Allevs; J. Skidmore; E. Owens.—*De la Havane*: John Gunich; E. F. Pevach; Manuel Silva.

Un décret du 19 courant autorise l'ouverture d'une souscription publique et la formation d'une compagnie pour la construction du chemin de fer de Mariana.

Il paraît que les réparations nécessaires pour la sûreté du théâtre Tacon, par suite des dommages éprouvés lors de l'explosion de l'arsenal le 10 du mois dernier, ne seront ni si considérables ni si dispendieux qu'on l'avait d'abord supposé; le théâtre ne sera pas fermé plus d'un mois.

Il est question d'élever une magnifique salle de spectacle à Matanzas.

La température est très-lourde à la Havane, et inhabituelle à cette époque de l'année.

LIQUIDATION.—RABAIS EXTRAORDINAIRES.—M. A. GALEPPI, encoignure Chartres et Toulouse, continue, à un RABAIS EXTRAORDINAIRE, la liquidation de son magasin de papiers peints. C'est une excellente et rare occasion. (Voir aux annonces.)

MME ANGELA SAUVINET.—Le 10 novembre aura lieu la réouverture des magasins de modes et nouveautés de Mme ANGELA SAUVINET, rue Bourbon, entre St-Pierre et Toulouse. Assortiment tout nouveau, marchandises de la plus grande fraîcheur à des prix très modérés. (Voir aux annonces.)

FIEVRE JAUNE A MOBILE.—Dans la journée du 23 il y a eu à Mobile 6 décès de fièvre jaune.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'expédition du général Walker.

Washington, 25 oct.—Le gouvernement n'a reçu aucune information officielle à l'égard des mouvements de Walker, et n'a donné aucun ordre récent touchant son expédition. Les ordres précédemment donnés pour empêcher la violation des lois sur la neutralité, demeurent en pleine force.

LA MISSION A VIENNE.—J. Glancy Jones, dernièrement nommé ministre à la cour de Vienne, partira en novembre prochain pour se rendre en Autriche.

LE PROCHAIN CONGRÈS.—M. Phelps, du Missouri, est le premier nom placé sur la liste des membres qu'on se propose de nommer pour former le comité des voies et moyens, et il est à présumer qu'il en sera le président.

RIVIÈRES.—Le Mississipi et les rivières tributaires baissent en ce moment. Les fortes ondées d'hier soir n'ont rien changé à l'état de ces rivières.

Marchés.—New-York, 25 oct.—Blé du Sud, $1 20; sucre ferme; maïs mélangé 63 à 66; porc mess de l'Est 16 50 à 16 63; whisky 22.

Cincinnati, 25.—Whisky 18 1/2; jambon ferme, de 6 à 8. Pas de changement dans les autres articles.

STEAMBOATS.—Vicksburg, à 8 h. P. M.—Le Belfast vient de passer ici, descendant.

CHRONIQUE LOCALE.

FIEVRE JAUNE.—Le Bureau de Santé constate vingt six décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, dans les dernières dix-huit heures de la semaine expirée dimanche, 24 du courant, à 6 heures du matin.

Le rapport hebdomadaire annonce qu'il y a eu quatre cent dix décès, dont deux cent soixante-cinq causés par la fièvre jaune—quarante-trois de moins que la semaine dernière.

Maladies.—Fièvre congestive, 15; fièvre typhoïde, 3; fièvre remittente, 2; fièvre non constatée, 2; fièvre scarlatine, 1; typhus, 1; apoplexie, 3; brûlures, 1; choléra, 1; congestion cérébrale, 6; congestion du foie, 1; consomption, 14; crampes, 3; diarrhée, 8; noyé, 2; dyssenterie, 3; hydrocéphale, 2; inflammation de la gorge, 6; parotite, 1; phlébite, 1; ulcération de la gorge, 3.—On compte parmi les morts 103 enfants au dessous de cinq ans.

Nationalité—Etats Unis, 195; Irlande, 93; Allemagne, 60; France, 15; non constatés—21 personnes de couleur dont 11 libres.

—Nous publions plus bas la mortalité de chaque semaine depuis que la fièvre jaune sévit à la Nlle-Orléans:

Sem. exp.	Fièvre jaune.	Autres maladies.	total.
27 juin	2	128	130
4 juillet	8	134	142
11 juillet	9	139	148
18 juillet	20	117	137
25 juillet	25	162	187
1 août	70	120	190
8 août	140	166	306
15 août	286	171	457
22 août	318	165	483
29 août	402	184	586
5 sept	449	197	646
12 sept	472	164	636
19 sept	474	168	642
26 sept	444	175	619
3 octobre	380	160	549
10 octobre	390	147	537
17 octobre	308	182	490
24 octobre	265	145	410
Total	4462	2824	7286

COURS DES RECORDERS.—Une foule d'ivrognes et de perturbateurs ont comparu hier devant le recorder Summers.

Wm O'Dowd, jeune homme, est accusé d'avoir battu Anna, fille de Mme Isabella Heriet, rue Calliope.

James Harkey et Henry Jones, accusés d'avoir résisté à l'officier Otis, dans l'accomplissement de ses devoirs, ont dû fournir un cautionnement pour répondre de leur comparution le 30 du courant.

Un affidavit déclare que Frank Mellew et Samuel Bland, h. c. l., ont terrassé Richard Cluff, le 18 du courant, au dépôt du chemin de fer de Jackson.

—Hilario Billanueva s'est présenté hier devant le recorder Wiltz, pour tentative de meurtre sur sa femme et sur Juan Cayetano, dans la soirée du 18 courant, au coin des rues Royale et Toulouse. La femme du prévenu a été blessée à la main et Cayetano a reçu quatre coups de couteau.—Les témoignages ont établi que Billanueva est pêcheur et qu'il est souvent absent; qu'en rentrant chez lui il y rencontra Cayetano, et qu'alors la rixe eut lieu.—Le recorder a envoyé l'accusé devant la Première Cour de District.

W. H. Reynaud se plaint d'avoir été violemment assailli par Joseph Mathews, dimanche soir, à l'encoignure Hôpital et Front Levée.—Ordre d'arrestation.

L'officier Martin dit que Joe Davis et James Briggs l'ont empêché de faire son devoir.

F. Holgat que Margaret Bath accusait d'abus de confiance, est renvoyé de la plainte.

Urban Munich, boucher au marché de la rue Washington, a été condamné par le recorder Long à cinquante piastres d'amende pour violation des ordonnances.

Henry Célestin, h. c. l., vingt piastres pour avoir assailli Etienne Larieu, h. c. l.

Louis Paville a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'avoir blessé M. Centlivre d'un coup de couteau, dans son café, rue de la Levée.

L'esclave John recevra vingt-cinq coups de fouet pour avoir caché la négresse Marianne Célestin dans sa cabane, rue Moralès.

GRAND JURI.—Le grand juri s'est réuni hier et a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes:

Michael Duffy, pour homicide. Il a causé la mort de Wm J. Deehes, le 27 juin dernier, à l'encoignure Chemin Félicité et Tchoupitoulas.

James Mullen, pour meurtre. Il a tué James Mettvere, le 28 juillet, au coin des rues Rousseau et Philip.

INCENDIE.—Hier à midi et demi, le feu s'est déclaré dans l'écurie de M. Jos Bennett, encoignure des rues Esplanade et Florida; il a été entièrement consumé. La perte est de $500, mais il y a une assurance.

LOUISIANE.

RÉCOLTES.—Le *Messager de St Jacques* annonce que depuis une semaine, la roulaison est en pleine activité dans la paroisse. La qualité du sucre, ajoute le journal, est très belle au dire des planteurs, et le rendement est de 3/4 de boucauts par arpent. La rive droite qui a beaucoup souffert des crevasses Bell et Labranche ne fera, à de rares exceptions près, que peu ou pas de récoltes.

—L'*Union de la Fourche* dit que la qualité du sucre est magnifique dans cette paroisse, à en juger par les échantillons qu'il a eu sous les yeux, et provenant de l'habitation du capitaine Darden qui a déjà expédié 30 boucauts de sucre et 159 barils de mélasse.

—Les chenilles, dit le *Patriote de Clinton*, ont envahi notre paroisse et y font beaucoup de dégats.

MEURTRE HORRIBLE.—Le Bayou Lafourche, dit le *Drapeau de l'Ascension*, vient d'être le théâtre d'un meurtre abominable. Le bon et digne vieillard, François Lefort, que tout le monde, dans cette section de la Louisiane, aimait si réellement et estimait avec tant de sincérité, y a été assassiné dans la nuit du 20 de ce mois.

C'est sur l'habitation où réside le docteur Joseph Martin que ce crime s'est accompli. Victime de tous les revers de la fortune, ce négociant, qui vivait dans l'opulence il y a quelques années, s'est vu, petit à petit, enlever tous les trésors qu'il avait bien honorablement acquis, et, dans ces derniers temps au retour d'un voyage en France, il était complètement ruiné.

Le bon et généreux docteur Martin était là pour lui prouver qu'il existait des amis fidèles. Il l'établit sur son habitation même, lui assortissant tout un beau magasin de tout ce qui est nécessaire pour acquérir bien vite une belle clientèle.

Cet admirable acte d'amitié était à peine accompli depuis dix huit mois, que l'homme prédestiné à éprouver tous les malheurs dans sa vieillesse, était misérablement assassiné.

François Lefort a été trouvé par le nègre de confiance du docteur Martin, vers 10 heures, dans la nuit du 20, le crane fracassé par un instrument contondant et ignominieusement égorgé.

Un sac, trouvé à côté du cadavre et une bouteille vide, font supposer que le meurtre a été accompli par un nègre, parce que l'honnête vieillard aurait refusé de lui livrer du whiskey.

Nous espérons que pareille abomination ne restera pas impunie.

MORT DE M. ELLISON.—Le *Planteur* de Baton Rouge annonce que M. Ellison, directeur du chemin de fer de Grosse-Tête et Baton Rouge, est mort de la fièvre jaune, la semaine dernière, à Rosedale (Grosse-Tête). La mort de M. A. Ellison a excité de vifs regrets parmi tous ceux qui le connaissaient.

ARRESTATION ET CONDAMNATION.—On lit dans le *Pionnier de l'Assomption*:—La cour siégeait à Franklin, paroisse Ste-Marie, quand Mc Gregor a été assassiné par Edmond Verret. On nous rapporte que traduit sans retard devant le juri et reconnu coupable, Verret est condamné à vingt et un ans de travaux forcés.

ACCIDENT.—Il est arrivé dernièrement dans notre paroisse, dit la *Jeune Amérique*, de St-Jean-Baptiste, un accident qui pouvait avoir les suites les plus graves. Mme Louis Ranson, de St. Charles, se promenant en voiture avec ses enfants, les chevaux prirent le mors aux dents. La secousse imprimée à la calèche par cet élan inattendu, en fit détacher une roue. Ce fut sans doute à cet incident que la mère éplorée dut sa conservation et celle de sa jeune famille. L'essieu, en labourant violemment la terre, fit cahoter la voiture au point qu'elle perdit presque immédiatement deux autres de ses roues. Les chevaux, éprouvant plus de résistance, s'arrêtèrent alors, et les promeneuses purent sortir alors de leur dangereuse prison sans autre mal que l'émotion produite par la peur.

CREVASSE LABRANCHE.—Les travaux de levée, chez M. Labranche, à St Charles, ont commencé le 12 de ce mois.

WASHINGTON.—On écrit de Washington à la date du 19 courant, que des avis particuliers venant d'Arizonia, du 28 septembre, assurent que la compagnie des mines d'argent de la Sonora a commencé à faire de Tubacto à San Francisco des envois d'une moyenne de 1000 onces par semaine. D'autres filons ont été mis en exploitation et donnent déjà de beaux produits.

Les Apaches se préparaient à faire une grande expédition dans la Sonora, et les Mexicains organisaient une armée pour les recevoir. Le pouvoir de Chievas s'est consolidé dans la Sonora; les amis de Gandara, l'âme de la dernière insurrection, l'ont complètement abandonné.

Les résolutions adoptées par la convention de Rio Grande, relatives à l'organisation territoriale d'Arizonia en deux sections, ont été adoptées à l'unanimité dans un meeting tenu à Tucson, dans l'ouest du territoire.

Les divers départemens du gouvernement préparent activement les rapports à présenter au Congrès.

SOCIÉTÉ HOWARD.—Il résulte d'une communication qui nous est faite par la SOCIÉTÉ HOWARD, que les dons qu'elle a reçus dans la journée du 25 courant s'élèvent à la somme de $1,462.

NOUVELLES D'EUROPE PAR L'ANGLO SAXON.—Les journaux de New York qui nous sont parvenus par la malle d'hier au soir nous ont apporté les dépêches détaillées des nouvelles d'Europe reçues par l'*Anglo Saxon*, arrivé à Québec le 19. Ces dépêches ne contiennent aucune nouvelle que nous n'ayons déjà publiée dans le résumé succinct qui nous avait été adressé de Terre Neuve, au passage de l'*Anglo Saxon*.

ELECTIONS.—*Pennsylvanie*—Dans le 24me district, Chester Hall est élu au Congrès contre Gillis, candidat démocrate. La délégation se composera donc de 2 Lecomptonistes, démocrates, 2 anti-Lecomptonistes démocrates et 21 membres de l'opposition.

Indiana—Le Sénat comptera 25 républicains, 3 anti-Lecomptonistes et 22 démocrates. La chambre aura 53 républicains, 3 anti-Lecomptonistes et 45 démocrates.

MEURTRE RÉVOLTANT.—La justice est en ce moment saisie, à Portland, d'un de ces actes d'ignoble brutalité dont les navires américains ont le triste privilége d'être trop souvent le théâtre. Il s'agit du meurtre d'un matelot nommé Geo. W. Chadwick, par le capitaine John A. Holmes, ex-commandant du trois-mâts *Theresa*. Les dépositions des témoins renferment d'horribles détails.

Chadwick était à la roue, lorsque le capitaine l'abattit d'un coup de cheville d'amarre sur la tête. Il le fit ensuite saisir et dépouiller de tous ses vêtements sans excepter même son pantalon. Puis lorsque le malheureux eût été attaché au gréement: "La loi, dit-il, en s'adressant à l'équipage, prétend que je ne dois pas fouetter cet homme, et moi je dis que je le fouetterai, pour avoir refusé de faire son service à la roue."

La flagellation, avec des cordes à nœuds, dura vingt minutes. Trois hommes y furent employés successivement, le capitaine frappant lui-même de temps à autre, pour montrer aux autres comment s'y prendre avec le plus d'effet. A la fin le malheureux patient s'écria: "Ne me tuez pas!" Mais le capitaine répliqua aussitôt qu'il le tuerait sur place s'il ne cessait de faire son ..... tapage. Et en effet, il lui asséna encore quelques violents coups de cheville de fer sur les épaules et sur la nuque. Chadwick s'affaissa alors sur lui-même, et bien qu'il eût perdu connaissance, le capitaine continua encore à le frapper sur le flanc gauche, tandis que le corps inerte restait suspendu par les poignets. Enfin on détacha l'infortuné, on l'étendit sur le pont; mais il était mort.

EMIGRATION AU KANSAS.—On lit dans le *Champion*, d'Atchison:—L'avant-garde d'une compagnie de deux cents familles venant des environs de Galesburgh [Ill.], était hier dans notre ville, en route pour le comté de Nemaha [Kansas], où la compagnie a l'intention d'établir une nouvelle ville. Les autres membres de la compagnie vont arriver sous peu. Comme ils apportent avec eux tous les éléments de prospérité désirables, nous ne doutons nullement qu'ils ne réussissent dans leur entreprise. La compagnie a acheté une grande quantité de terres dans le comté de Nemaha, et elle va les mettre immédiatement en culture.

TROUPEAUX DE BUFFLES.—On lit dans l'*Estafette du Kansas*:—Une personne digne de foi, qui arrive directement de Fort Kearney, dit que les troupeaux de buffles, [buffalos] sont si nombreux dans les environs, qu'ils couvrent littéralement la plaine sur une étendue de plusieurs milles, et qu'on peut en évaluer le nombre, sans exagération, à plusieurs centaines de milliers.

LE CHAR FUNÈBRE DE NAPOLÉON IER.—On lit dans le *Morning Herald*, du 27 septembre:

Conformément aux ordres donnés par les bureaux de la guerre pour le transport immédiat du char funèbre de Napoléon de l'arsenal de Woolwich à Paris, un grand nombre d'ouvriers ont été employés samedi soir, très tard, à fabriquer une caisse dans laquelle le véhicule sera emballé. Cette caisse a dix pieds de haut et est disposée de telle sorte que le char funèbre pourra être vu aux diverses stations par lesquelles il doit passer pour arriver à Paris. Le char, qui est entièrement recouvert de draperies, orné de plumes, etc., sera placé dans sa caisse; à la partie supérieure de celle ci, on a disposé des tringles auxquelles sont attachés des rideaux.

C'est le général Burgoyne, inspecteur général des fortifications, qui est chargé de la remise du char, comme présent de S. M. à l'Empire français.

EXIL ET HOSPITALITÉ.—Le général Paez, disent les journaux de New York, et les membres de la délégation vénézuélienne venue pour solliciter son retour, sont allés au City Hall, remercier officiellement le conseil municipal de New-York de l'hospitalité offerte par la cité impériale à l'illustre vétéran, pendant la durée de son exil.

A BAS LA CRINOLINE.—Il y a quelques semaines, une *piga* (jeune fille, lorette, etc.) de Stockholm suivait un trottoir; elle était revêtue d'une crinoline tellement monstrueuse que non-seulement personne n'avait place à côté d'elle, mais que les passants étaient incommodés par sa robe, même dans la partie de la rue réservée aux fiacres, cabriolets et véhicules de toute nature. Les gamins [il y en a dans Stockholm aussi bien qu'à Paris] la suivirent aussitôt en masse; les badauds s'y joignirent, et le rassemblement devint si colossal que la police dut intervenir. En France, les sergents de ville sont galants; ils se seraient probablement érigés en défenseur du beau sexe contre la vile multitude. A Stockholm, on est moins galant, mais on est plus logique. Le sergent de ville suédois s'en prit à l'auteur de tout le mal [je parle de la crinoline, et non de la femme, il serait permis de s'y tromper]. Cependant, comme il ne pouvait arrêter la crinoline coupable, il dut conduire au poste celle qui s'en était affublée.

La *piga*, effrayée et craignant que l'affaire ne tournât au tragique, ou du moins n'eut des conséquences plus fâcheuses qu'elle n'aurait voulu, déclara qu'elle avait reçu de M. Lindengren deux onces d'or, à condition qu'elle traverserait tout Stockholm en compagnie de la susdite crinoline. Mandé par la police, M. Lindengren confessa la vérité, sans témoigner le moindre repentir. Bien plus, et s'exaltant à mesure que son discours s'allongeait, il déclara être décidé à sillonner Stockholm de vingt-cinq autres *pigas* portant des crinolines encore plus gigantesques, et qu'il s'obstinerait à le faire tant que durerait cette mode insensée. La question maintenant est de savoir qui montrera le plus d'entêtement, de M. Lindengren ou des dames de Stockholm?

On pourrait ajouter: des dames du Monde entier. Les paris sont ouverts à Stockholm.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

III.

LE PROTECTEUR—(Suite.)

Aussitôt que Kretle eut été hissée sur le navire, l'inconnu, qui était resté dans le canot avec le brigadier, commanda d'un ton d'autorité au mousse qui tenait le cordage:

—Lâchez tout!

Le marin obéit machinalement, et l'embarcation, cessant d'être traînée à la remorque par la *Jenny*, resta en arrière.

—Que faites-vous? demanda le brigadier avec vivacité; ma mission à moi n'est pas remplie; je veux aussi monter à bord du bâtiment et m'assurer....

—Monsieur le brigadier, lui dit l'inconnu, la personne au sujet de laquelle vient d'arriver une dépêche télégraphique n'est-elle pas M. Albert Lovendal, le fils de M. Lovendal, manufacturier à Molsheim, dans les Vosges?

—C'est vrai.

—Eh bien! je suis cet Albert Lovendal, et je vais obéir sur le champ à l'ordre qui m'est transmis. Vous n'aurez pas besoin d'employer la force, monsieur, pour m'obliger de retourner à Molsheim. Mon père a eu des torts graves envers une malheureuse famille à laquelle je porte un vif intérêt, et quand j'ai découvert la vérité, j'ai voulu réparer autant qu'il était en moi....Mais il suffit que mon père me rappelle d'une manière expresse et qu'il soit en danger pour que je renonce à mes projets. Dix minutes après mon arrivée au Havre, je monterai dans un wagon pour aller le rejoindre.

Comme le brigadier paraissait douter de ces allégations, Albert lui donna de telles preuves de son identité que le gendarme fut enfin convaincu.

—Mais alors, reprit-il d'un ton d'humeur, pourquoi ne m'avoir pas épargné cette désagréable promenade sur l'eau? Ne pouviez-vous me dire là-bas sur la jetée......

—Il fallait venir en aide à cette pauvre enfant, et votre présence me paraissait nécessaire.... Mais laissons le passé.... Aucun de ceux qui m'ont rendu service cette nuit n'aura lieu de se plaindre de moi. Ramez donc, mes amis, ramez ferme, ajouta-t-il en s'adressant aux marins; il faut que demain soir j'aie traversé la France et que je sois auprès de mon père.

Pendant ce temps, Kretle, à bord de la *Jenny*, recevait d'un air distrait, et les yeux tournés vers la mer, les caresses de sa sœur, les félicitations de Schmidt. Tout-à-coup elle parut revenir à elle:

—Bon Dieu! Julia, demanda-t-elle, où est notre père? Pourquoi ne le vois-je pas?

Julia lui apprit comment Reber, pour cause de rébellion envers le capitaine, avait été mis à fond de cale. Kretle se faisait répéter ces détails, quand Davidson lui-même s'approcha d'elle:

—Voilà donc, dit-il avec rudesse, la belle demoiselle qui s'oublie à terre avec les jeunes gentlemen?.... Fort bien; mais qu'on me débarrasse le pont au plus vite! Ce n'est pas l'heure où les passagers viennent prendre l'air, et il y en a deux déjà qui devraient être punis pour être montés sans ma permission.

—Capitaine, capitaine, grâce pour mon père? dit Kretle.

Mais Davidson fit un signe menaçant, et les deux jeunes filles s'enfuirent avec Schmidt dans l'entrepont, où elles ne devaient pas même avoir la consolation de pleurer et de causer en toute liberté.

IV

LA RÉVÉLATION.

Nous n'avons pas l'intention de relater jour par jour, heure par heure, les mécomptes et les souffrances de nos personnages à bord de la *Jenny*; il nous suffira de mentionner les événemens les plus notables, et ceux qui tiennent le plus intimement à notre sujet.

Dix ou douze jours s'étaient passés depuis que le navire avait quitté le Havre, et dans cet intervalle les pauvres émigrans, absolument étrangers pour la plupart aux usages de la mer, avaient fait un rude apprentissage de la vie du bord. Parqués dans un entrepont fétide et obscur, où tous les âges ainsi que les sexes étaient confondus, travaillés par le mal de mer, obligés de se contenter d'une nourriture misérable et insuffisante, vexés par le despotisme cupide et brutal du capitaine, ils étaient vraiment dignes de pitié.

Les demoiselles Reber surtout souffraient un incessant martyre. D'abord la captivité de leur père, que le rancunier capitaine avait retenu trois jours à fond de cale, puis une indisposition de Mme Dietrich, qui, habituée au bien-être, à l'air pur, à une nourriture choisie, ne pouvait supporter ce régime inhumain et ne quittait plus sa couchette, avaient été pour elles une source continuelle de chagrins. D'ailleurs l'étrangeté de leur nouveau genre de vie, la rigidité de la discipline sur le navire, la brutalité du capitaine et de l'équipage, la grossièreté même des autres émigrans au milieu desquels il leur fallait vivre, les révoltaient intérieurement, sans qu'elles osassent s'en plaindre. Aussi les deux sœurs, si fraîches et si bien portantes quand elles étaient arrivées sur la *Jenny*, étaient-elles maintenant pâles, fatiguées, languissantes, méconnaissables.

Reber souffrait moins personnellement de toutes les petites et les grandes misères auxquelles il fallait se résigner sur la *Jenny*. Il était assez indifférent aux aises de la vie, et, sauf la discipline tyrannique du bord, il se fût soumis sans peine aux exigences de sa position actuelle. Il passait sur le pont une partie de ses journées à fumer sa pipe avec Burgwillers. Les deux amis causaient incessamment des plans qu'ils comptaient réaliser au Kansas, l'un pour la domestication des bisons, l'autre pour l'établissement d'une ferme modèle, et les heures s'écoulaient vite dans cet agréable entretien. Plusieurs autres émigrans que Reber connaissait de longue date ou dont il avait fait connaissance à bord, venaient parfois se joindre à eux, et l'on parlait longuement de l'Amérique. L'ancien fermier eût donc pris peut-être son mal en patience si toute sa bile ne se fût mise en mouvement quand il voyait le capitaine avec sa mine de dogue en colère, ses cheveux rouges et son inamovible chapeau, se promener fièrement sur le pont. Il n'avait pas oublié le coup qu'il avait reçu de Davidson; il n'avait pas oublié non plus les trois jours passés à fond de cale, sur un plancher boueux, en compagnie d'une légion de rats, et il eût bien voulu trouver une occasion de se venger. Mais il n'osait pas se faire justice avec ses poings et son bâton, comme il en avait la déplorable habitude, moins pour lui-même que pour sa famille, dont un nouveau conflit avec le commandant du navire eût aggravé la position déjà si triste; il s'était promis d'éviter désormais une collision avec le farouche marin, se réservant toutefois de prendre sa revanche quand il le pourrait sans danger pour les siens.

De tous les émigrans, aucun peut-être ne se fût habitué plus facilement à son nouveau genre de vie et n'en eût tiré un meilleur parti que Schmidt, si le brave garçon n'eût pris à cœur les peines des demoiselles Reber, et de Kretle en particulier. Doux, complaisant, inoffensif, il n'offusquait personne, et se conciliait la bienveillance de la plupart de ceux qui l'approchaient. Comme les passagers en général ne savaient pas écrire, c'était Schmidt qui rédigeait leurs lettres à leur famille; on le rencontrait fréquemment, assis sur l'escalier de l'écoutille ou même sur le pont, griffonnant d'interminables missives sous la dictée d'un Alsacien ou d'un Allemand.

Ses services étaient ordinairement rémunérés par de petits cadeaux en nature, qui augmentaient son bien-être, ou par quelques pièces d'argent qu'il mettait avec soin en réserve. Davidson lui-même avait eu plus d'une fois recours à sa plume, et l'avait chargé de lui rédiger certains rapports destinés à ses correspondans français. Schmidt s'était acquitté de cette tâche à la satisfaction du capitaine; aussi était-il devenu une espèce de puissance à bord de la *Jenny*, et les plus grossiers maîtres d'équipage n'osaient le malmener comme ils malmenaient à l'exemple de leur chef, les autres passagers.

Il profitait de cette modeste influence pour protéger les deux sœurs et rendre leur position moins intolérable. Reber, malgré son affection pour ses filles, ne comprenait pas certaines privations, certaines délicatesses dont elles souffraient cruellement; d'ailleurs elles craignaient de se plaindre à lui, de peur de l'affliger ou de le pousser à des éclats fâcheux. C'était donc Schmidt qui écoutait leurs doléances. Il était pour elles comme un frère, bien plus, comme un serviteur fidèle et dévoué; nuit et jour il veillait à ce que nul ne s'écartât du respect envers elles; il leur procurait de légères faveurs que la rigueur de la discipline rendait nécessaires, et sans lui les pauvres femmes n'eussent pu trouver le courage nécessaire pour résister à tant de maux. Quand elles voulaient le remercier, il disait avec sa résignation mélancolique:

—Vous rendre service, si peu que ce soit, est la plus douce satisfaction que j'aie éprouvée sur la terre: vous ne me devez donc pas de reconnaissance.

Tel était l'état des choses lorsque nous reprenons le cours des événemens. Depuis longtemps le navire avait quitté la Manche pour chercher sa route à travers les immensités de l'Océan Atlantique, et, comme jusque là le temps n'avait pas cessé d'être favorable, les émigrans n'avaient pas eu trop à pâtir par la faute des élémens. Mais, le jour dont nous parlons, vers le soir, de nombreux pronostics annonçaient un changement de temps. Le ciel se chargeait de vapeurs; la brise s'était faite et faiblissait par intervalles retombaient les voiles toutes plates contre les mâts. De son côté, la mer semblait s'affaisser sur elle-même; c'était à peine si une lame paresseuse venait de temps en temps frapper les flancs du navire presque immobile. L'air était lourd, suffocant; tout enfin annonçait un orage prochain.

Soit que l'état électrique de l'atmosphère l'eût impressionnée d'une manière fâcheuse, soit effet naturel de sa maladie, Mme Dietrich était plus abattue que d'ordinaire. La pauvre vieille femme, comme nous l'avons dit, n'avait pas eu un seul moment de bien-être sur la *Jenny*, et, depuis le premier jour de l'embarquement elle n'avait fait que décliner; mais pendant cette soirée orageuse, son état devint particulièrement inquiétant. On l'avait couchée sur un matelas au centre de la petite tente qui servait d'appartement à la famille, et, à cause de l'intensité de la chaleur, on avait relevé les toiles. Ses traits étaient pâles et décomposés; évidemment elle ne devait pas arriver jusqu'à New-York.—Sans doute cette femme avait été égoïste et injuste dans le passé; mais après avoir mené une existence heureuse et enviée pendant tant d'années, n'était-il pas bien triste pour elle de venir mourir sur ce vaisseau, dans cet entrepont pestilentiel, au milieu de l'Océan?

Julia et Kretle, assises sur des paquets à côté de la malade, veillaient sur elle avec une touchante sollicitude. Autour d'elles on voyait, à la faible lumière qui provenait encore des écoutilles, plusieurs groupes d'émigrans; dans les uns on travaillait, dans les autres on jouait aux cartes et aux dés. Quelques passagers, accablés par la chaleur, dormaient sur leurs bagages, mais la plus grande partie étaient montés sur le pont pour chercher un peu de fraîcheur. Reber se trouvait parmi ceux-là; quant à Schmidt, il avait été mandé par le capitaine, et depuis plusieurs heures il travaillait avec lui.

Au moment où le soleil se couchait derrière de grands nuages noirs, Reber descendit dans l'entrepont pour inviter ses filles à venir respirer un peu d'air frais à leur tour. Les deux sœurs refusèrent d'abord, ne voulant pas quitter la malade. Reber examina la vieille femme; elle était calme et avait les yeux fermés, comme si elle eût dormi; une légère teinte rouge colorait ses joues et simulait les couleurs de la santé.

—Bah! dit-il, elle ne m'a jamais paru aussi bien.... Allons, montez; on étouffe ici. Je resterai, s'il le faut, auprès de maman Dietrich; mais elle n'aura besoin de personne. Voyez comme elle a bonne mine et comme elle dort paisiblement!

—C'est l'effet de la fièvre, répliqua Julia; quoi que vous en disiez, cher père, l'état de la grand'maman est fort grave, et je regrette que nous ne puissions consulter un médecin.

—Il n'y a pas de médecin à bord.

—Si encore il y avait des médicamens, dit Kretle. Nous connaissons le tempérament de grand'mère, et nous pourrions peut-être......

—Il n'y a pas plus de médicamens que de médecin; il ne faut pas y songer.

—Eh bien! dit Julia en soupirant, si l'on n'a ici ni médicamens ni médecin pour aider les malheureux à vivre, il devrait y avoir du moins un prêtre pour les aider à mourir.

—Ah bien oui! un prêtre! croyez-vous être ici dans une paroisse? J'imaginerais plutôt que nous sommes en enfer, et que notre scélérat de capitaine en est le grand diable.... Mais, allons! vous vous exagérez, chères petites, la position de maman Dietrich; c'était une maîtresse femme dans son temps, et elle a toujours eu une santé de fer...... Aussi, croyez-moi, allez faire une petite promenade sur le pont; vous tomberiez malades vous-mêmes à rester constamment enfermées dans cet endroit abominable!

Ainsi pressées, les jeunes filles durent céder. Après avoir recommandé à leur père de ne pas quitter d'un instant la malade, elles se prirent par le bras et montèrent sur le pont.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

Donations à la Société Howard.

Bureau de la Société Howard, No 30 rue du Camp.

23 octobre 1858.

Le soussigné reconnaît avoir reçu les sommes suivantes:

Wright Allen & Co	$100
M J Bujac	50
Spalding & Rogers	50
D Biwell	25
D	10
Proctor's "Wood House"	125
Thompson & Barnes	25
Clason & C	100
West, Renshaw & Cammack	100
Une lettre	25
A. L.	50
R Geddes	50
De Knoxville "a mite"	1
W. Chambers	25
Bowman & De Lee	20
Cornelius B Payne	50
Oakford & Ferriday	50
Fraret Bros	25
John Stroud & Co	50
J & J C Davidson	20
John M. Chilton	25
Richard Aldigé & Co	50
A A Nevins & Co	50
C. S. Cotton factor	100
B Piffet & Sons	50
Frank Piffet	20
Employés de B Piffet & Sons	10
Gillis, Ferguson & Co	50
H J Ranney	50
Webfoot	5
Total	$1391

26 oct—1 Wm L. ROBINSON, trésorier.

Donations faites à l'Association Howard.

Nouvelle-Orléans, 25 octobre 1858.

L'Association reconnaît avec gratitude avoir reçu, aujourd'hui, les contributions suivantes:

Samuel Nicholson & Co	$100
Bogert, Froley & Auvry	100
Augustin & Thibault	50
Warren, Gilmore & Co	50
A Friend	50
Mme Sam. J. Peters	50
Sam. J. Peters	50
Frank Peters	20
Le Comité German Volksverein	500
Le salon de billards de Miller	32
Chs. G. Leverich	25
Queyrouze & Langsdorff	25
Coleman, Britton & Wethers	100
Penn & Sherbridge	50
Ch. C. Gaines & Co	100
J. D. Long	10
M. N	10
Bellocq, Noblom & Co	125
La Renée & Co	20
	$1467

26 oct—1 Wm. L. ROBINSON, Trésorier.

Les Amers Allemands de Hoofland

Pour la maladie de foie, la faiblesse des nerfs, la dyspepsie, &c. &c.

Lisez ce qu'on en dit

Lettre de G. W. BOWEN.
ANDERSON, Ind. 16 janvier 1857.

Tout le monde est satisfait de vos amers. Je connais cette préparation et je suis encore à rencontrer une personne qui n'en est pas contente. Il me serait facile d'avoir de nombreux certificats ici où l'efficacité des amers est pleinement établie. Je suis convaincu que j'en vends beaucoup plus que d'aucun autre médicament patenté. Vos amers m'ont plus fait, en six mois, que les médecins en cinq ans. Je peux les recommander consciencieusement et déclarer que je ne voudrais en aucun cas m'en passer.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co.
1 oct—1m 3f p s v & c Nos 21 & 151 rue de Chartres.

Le bruit s'est répandu que dans la plupart des villes de l'Ouest on sonne la cloche tous les jours, à midi, pour annoncer aux habitants qu'il est temps d'avaler la quinine afin de prévenir les maladies. L'habitude de prendre de la quinine est contagieuse; chaque nouveau colon a recours à la drogue et on lui conseille d'en avaler de fortes doses s'il veut échapper à la fièvre en frisson. Le Dr J. HOSTETTER, un bon Samaritain de Pittsburgh, connaissant l'effet de la quinine sur le système quand on en prend outre mesure, a composé un remède qui a toujours triomphé de la fièvre en frisson et de toutes les maladies provenant des organes de la digestion.

A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
25oct—6fv&c 21 et 151 rue de Chartres

Huile Electrique du Professeur DE GRATH.

CETTE GRANDE DECOUVERTE attire en ce moment l'attention des médecins de l'Europe et des Etats-Unis. Elle guérit de
La fièvre en frisson, en un jour,
Des frissons, en cinq minutes,
Du croup, en une nuit,
De la surdité, en deux ou quatre jours,
Des brûlures, en dix minutes,
Des foulures, des blessures et des meurtrissures, en un ou cinq jours,
De l'inflammation, en un jour,
De la névralgie, du croup, des maux de dents et des brûlures, en dix minutes,
De l'hémorragie, des scrofules et des abcès, en dix jours,
Des maux d'oreilles, des torticolis, en un jour,
Des panaris, en trois ou six jours
De l'esquinancie, des palpitations et de la pleurésie, en un ou dix jours,
De l'asthme, de la paralysie, de la goutte et des érésypèles, en cinq ou vingt jours.
A vendre par J. WRIGHT & Co.
25oct Nos 21 & 151, rue de Chartres

Décédé, hier, à quatre heures P. M. à l'âge de vingt-trois mois, CLAUDE COURBEBAISSE, fils de Joachin Courbebaisse et de Marie Doré, veuve Courbebaisse. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures précises de l'après midi. Le convoi partira du No 46, rue Bourbon, entre Bienville et Douane.

Service funèbre.

Le clergé et les marguilliers de l'église cathédrale de St Louis de la Nouvelle-Orléans, ainsi que la famille de feu M. l'abbé M. G. LE MERCIER DUQUESNAY, prient tous leurs parents, amis et connaissances de vouloir bien assister au service solennel qui aura lieu dans ladite église, mercredi 27 octobre courant, à 9 heures A. M., pour le repos de l'âme de son ancien curé. 25 oct-3

ATTENTION.

Grande vente de marchandises sèches et broderies.

L'attention des acheteurs est appelée à la grande vente de marchandises sèches et de broderies qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M. au magasin d'encan de F. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée—(vente sans réserve).

RUE BOURBON,
Entre St Pierre et Toulouse, No 185.
OUVERTURE.
Mercredi, 10 novembre prochain.

MME ANGELA SAUVINET a l'honneur de prévenir les dames, qu'elle vient de recevoir un assortiment de nouveautés choisies dans les meilleures maisons de Paris, et consistant en CHAPEAUX DE CAPOTES de toute espèce, Rubans, Bonnets d'enfants, Blondes, Fleurs, Parures de bals, de mariées, etc.
Le bon goût et la modicité des prix de Mme Sauvinet sont trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'en faire mention. Les dames gagneront beaucoup en la visitant avant que d'aller ailleurs.
La plus grande attention sera donnée à la CONFECTION des robes et chapeaux 26 oct—1m

RABAIS EXTRAORDINAIRE.
PAPIERS PEINTS, PAPIERS PEINTS
GLACES FRANÇAISE ET D'ALLEMAGNE.
Cadres et Estampes de tout genre
LIQUIDATION POSITIVE.
LE soussigné informe respectueusement le public qu'ayant été forcé, à cause de la crise, de retarder son départ d'une année, continue sa liquidation avec UN RABAIS EXTRAORDINAIRE à partir d'aujourd'hui. Ses prix sont tellement réduits, qu'aucune autre maison ne pourra y approcher à 20 pour cent. Papiers peints de toute sorte, 3 à 5 cents et au dessus. Ses marchandises sont toutes fraîches et la majeure partie vient d'être reçue par le Bolger Stewart du Havre. Venez et vous jugerez. A. GALEPPI,
encoignure Chartres et Toulouse.
Rappelez vous bien, chez M. MARCHAND D'ESTAMPES. 26 oct—1m

En vente chez L. Marchand, imprimeur, encoignure Chartres et Jefferson.
Une forte BROCHURE
par le T... Ill... F... JAMES FOULHOUZE, T... P... Grand Commandeur du Sup... Grand Conseil de l'Etat souverain et indépendant de la Louisiane.
Pour paraître le 1er novembre prochain au numéro du "Delta Maçonnique," contenant de nouveaux documents. 26oct—2f

Avis.
LE soussigné étant sur le point de faire rebâtir la maison portant les numéros 117 et 119 rue Royale, recevrait à dater du présent, jusqu'au ... des propositions pour sa reconstruction pendant une semaine à partir de ce 26 octobre 1858.
CHS K SCHMIDT, No 5 rue St Pierre,
26oct Maison Pontalba.

Vacherie à vendre.
Une vacherie située à Jefferson City, à l'encoignure Jenny et Laurel, composée de vingt huit vaches laitières acclimatées, de cinq veaux d'un an, de trois chevaux, deux charrettes à lait, charrette pour fourrage, etc. Conditions, moitié comptant, la balance à 6 et 12 mois de crédit avec bonne sécurité. S'adresser sur les lieux, à William Bokenfohr. 26oct—1m

Demande d'institutrice.
Rue du Chemin du Bayou, entre Claiborne et Derbigny.
ON demande, dans l'institution de Mme Charpaux, une sous-maîtresse pour enseigner le français. Il faut résider dans l'établissement. On peut se présenter depuis dix heures du matin jusqu'à midi. 26 oct

Demande de couturière.
ON demande une Française, bonne couturière, habituée à faire le linge d'enfants. S'adresser au No 221, rue St-Charles, près Julia. 26 oct—3

POISSON!....POISSON!—100 barils gros maquereaux No 3,
200 barils gros maquereaux No 3, de rivage
100 barillets do Nos 1 et 2,
1000 caisses morue,
40 1/2 tambours do
50 1/4 do do, en magasin et en débarquement
A vendre par GALLOSO & PASCAL.
26 oct—8 57 et 58 Vieille Levée

EN débarquement du navire Baden, du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons,
130 do de 3 do,
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
26 oct 20 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Armède Snow, de Bordeaux—
30 balles couvertures grises de Z. Granier & Co, pour habitations, à vendre aux prix de manufacture par les agents, GRATIAA, COMMAGERE & Co.
26 oct 20, rue de la Douane

DIVERS en magasin—90 caisses sardines de 100 1/4 boîtes, F. Rondenet, Nantes,
6 caisses pâtés truffés assortis,
30 paniers Sillery Mousseux, Oscar de Montaigut,
600 caisses vin rouge, Margaux, Médoc, Lafitte, Larose, Pape Clement et Léoville,
100 barriques vin rouge ordinaire et supérieur,
500 paniers huile d'olive, Bazuin frères Nice, bouteilles et 1/2 bouteilles,
90 quarts Porto, marque de la Couronne,
750 damejeannes de 1 gallon,
500 do de 2 do.
A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co.
26 oct 20, rue de la Douane

VINS FINS en caisses—150 caisses Chateau Lafitte
150 caisses Chateau Margaux
90 do Latour
80 do Pape Clément
50 do Margaux Médoc 1846 et 1848, vieux et supérieur
10 do Chateau Léoville, en magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
11 oct 20 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Antonia, de Barcelonne: 40 barriques vin rouge de Catalogne très corsé, 1re qualité
12 barriques vin rouge St Vicente vieux
8 do mayorca
30 balles bouchons de 15 milliers chaque, pour eau minéral
10 do do do do pointus
300 rames papier à cigarettes
400 jarres huile d'olives
20 barils graines canaries
600 macornes al
6 sacs piment rouge, à vendre par PABLO GELPI & Co,
25 oct 129 Vieille Levée

ATTENDU par le navire Mississippi, de Gênes: 150 paniers huile Bacigalupi, de 12 bouteilles
50 do do de 24 1/2 do
A vendre par PABLO GELPI & Co,
15 oct 129 Vieille Levée

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du Johannisberg
200 do de 3 gallons, en magasin
200 do de 2 do do
200 do de 1 do do
A vendre par B TALAMON,
25 oct 161 rue Royale

FRUITS au jus et à l'eau de vie, par l'Armède Snow attendu incessamment de Bordeaux,
30 caisses fruits au jus, de Lafaurie
30 do do do de Teyssoneau jeune
40 do cerises à l'eau de vie
20 do prunes do
20 do abricots do
10 do pavies do
50 do fruits assortis do
A vendre par B TALAMON,
25 oct 161 rue Royale

MOUTARDE et SALAISON—Attendu par le navire Armède Snow, de Bordeaux,
20 caisses de 5 douzaines moutarde de Tardy & Moncamp. 180 caisses salaison, soit: olives Verdales et Amelleaux, cornichons, capres capotes, variantes, pikles, olives farcies, à vendre par B TALAMON,
25 oct 161 rue Royale

EAU-DE-VIE Hry Sutton, 1840, 1851 et 1800 [illegible] dans magasin
Eau-de-vie Martell de preuve
Eau-de-vie fine champagne 1re preuve, très vieille
A vendre par B TALAMON,
[illegible] 161 rue Royale

VIN en barriques et eau-de-vie—20 barriques St-Julien pour familles,
20 barriques St-Julien,
20 quarts Jean Louis cognac 1811,
20 do Aiex de Montesin 1840,
En débarquement du navire Martina, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
14sept 32 Vieille Levée

SOIERIES
Noires, Blanches et en couleurs
En pièces et en robes à lés, à quilles, à tablier, à double quilles, à fourreau double, à double jupe, et à double jupe à quilles, à volants, &c.
Gros de Rhin noir uni
Gros Grain
Reps et
Armure
Brocard noir,
Bayadère Lancé
Bayadère velours et
Moire antique
Ces soieries ont été choisies avec le plus grand soin dans les premières maisons de Paris et les dames sont respectueusement invitées à les examiner.
JOHN TODD,
25 oct—3f Nos 12 & 14 rue de Chartres

Importation directe
Modes de Paris, Manteaux et Châles.
JOHN TODD,
Successeur de D P Scanlan & Co.
Nos 12 & 14 rue de Chartres,
Ouvrira, lundi le 25, l'assortiment le plus complet des marchandises ci-dessus mentionnées, qui ait été jamais importé en ce marché; elles seront vendues au plus bas prix du comptant.
BELLES POINTES EN DRAP A $ 3.
25oct—3f

PASTILLES PECTORALES,
PRÉPARÉES PAR
E. ALEIX, pharmacien,
69 rue Royale.
CES pastilles d'un goût agréable, jouissent des propriétés calmantes et expectorantes et constituent un remède sûr et efficace dans les cas de Rhume, Toux, Catarrhes, Enrouements, Irritations nerveuses de la poitrine, Coqueluches et toutes affections des organes respiratoires.
Il n'entre dans la composition de ces pastilles aucune substance qui puisse être nuisible.
Prix de la boîte—25 sous. 25 oct

Maisons Pontalba.
A LOUER.
Maison et magasin encoignure des rues Levée et Ste Anne,
Do rue Ste Anne, face à la place Jackson,
Do Conde, près de l'encoignure Ste-Anne,
Do Chartres, près de l'encoignure St-Pierre,
Magasins, rue St Pierre, face à la place Jackson,
do Chartres, près de l'encoignure St-Pierre.
S'adresser à H. PEYCHAUD,
25oct—au 31 109 rue Canal

P. DUREL & Co.,
Marchands de fournitures de bureaux, Imprimeurs et fabricants de livres en blanc.
RUE DE CHARTRES, No. 37.
ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients et au public en général, qu'ils ont reçu un grand et complet assortiment de Fournitures de Bureaux, qu'ils vendront aux prix les plus modérés, et qu'ils espèrent pouvoir satisfaire les désirs de tous.
L'attention du public est appelée sur les articles suivants qui font partie de leur approvisionnement:
Livres en blanc de différentes grandeurs de cap (papier écolier) à super royal, comprenant Grands Livres et Journal, Livres de caisses, Registres, Brouillons, Livres de Factures, Livres de Comptes, Livres d'Ordres, &c. Reliure extra et demi reliure,
Livres pour les Lettres, paginés, reliure et demi du Plemen assorti en acier
Boîtes à étamper assorties, bleues, noires et rouges, Nos 1, 2, 3 et 4
Encre assortie pour écrire et copier
Un grand assortiment d'encriers
Do do de porte monnaie
Do do de memoranda
Do do d'enveloppes blanches et fauves
Pains à cacheter, cire à cacheter, sabliers et soucoupes pour pains à cacheter, papier brouillard rouge et blanc.
Une grande variété de papier à billets, assortis et de fantaisie
Papier à lettres, de différentes grandeurs et qualités
Papier écolier do do
Papier à registre do do
Un grand assortiment de livres de checks en folio et en in-quarto, toujours en magasin, &c
Presses à copier, livres métalliques, encriage
PLUMES D'OR des marques suivantes: Dawson, Warren & Hyde, Levi Brown, Myer, Plinear et autres, garanties de première qualité.
—AUSSI—
Un superbe assortiment de CANIFS de Roger et de Crookes, qu'ils offrent à des prix modérés.
Agendas pour 1859.
Attachée au magasin est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages. Tous les ordres seront exécutés avec la plus grande élégance et promptitude à des prix réduits.
Nous espérons que ceux qui s'adresseront à nous seront satisfaits, et nous comptons sur le bienveillant appui du public. 22 oct

Foyer Maçonnique No 44.
Sous la juridiction de la T... Ill... Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.
Tient ses séances tous les mardis à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St Philippe.
Les frères visiteurs sont respectueusement invités.
10 sept—1er1am F. CHEFFELE secrétaire

ORANGES A VENDRE—150 000 à 200 000 ORANGES créoles douces. S'adresser au soussigné, à environ un mille et demi au dessous d'Alger.
21oct—6f ARTHUR FORTIER

ON demande pour une institution de demoiselles une maîtresse de français. Inutile de se présenter si l'on n'est parfaitement compétent. La position sera agréable et permanente.
S'adresser au bureau de ce journal, lettre M
25 oct—1f

MAISON MAGNON & MARCIACQ.
Encoignure Royale et Orléans,
REÇU par le Baden et à vendre par les soussignés:
300 douzaines fromages Neufchatels,
50 do do Livarots
30 paniers pommes de terre,
11,000 ESCARGOTS
Aussi, à vendre au débarquement du Baden:
50 fromages pate grasse
5 caisses fromage tête de maure
2 caisses fruits cristallisés
Tous ces articles sont extrêmement frais et se trouvent au magasin de MM
25 oct MAGNON & MARCIACQ

DIVERS—125 paniers bouteilles vides,
30 caisses do à madère, porto, etc,
1500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons,
25 caisses fruits à l'eau de vie assortis,
15 do bitters et marbiques de Bogels & Co
50 do absinthe et kirsche Sauvateu, Brunston & Co, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
25oct 27 rue St Louis

CHAPEAUX—2 caisses chapeaux feutres souples, noirs, ardoises et gris, haute forme, mi forme et canotiers, garnis en soie, convenables pour le marché mexicain. Sous les clefs de la douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co
25oct 21 rue St Louis

VINS—100 barriques bon vin rouge ord. St Julien
55 do vieux vin rouge do
15 barils vin blanc supérieur Ch Rieussec
300 caisses vin rouge, Haut Bailly, St Julien, Chateau Margaux, Cos Destournel Haut Brion, etc
60 caisses Muscat de Frontignan
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
25oct 27, rue St Louis

AMANDES—40 balles amandes du Languedoc, coque tendre.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
25 oct 27 rue St Louis

EAUX DE VIE—85 quarts et huitièmes de pipes eaux de vie Cognac et la Rochelle, des marques Bisquit, Tricoche & Co, P. Michel & fils, W. Coran etc, sous les clés de la douane.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co
25 oct 27, rue St Louis

A VENDRE par DERBEY, rue de la Douane No 112
Une très bonne cuisinière et parfaite blanchisseuse et repasseuse, créole du pays, la dite dont est hautement recommandée, et de toute confiance et pleinement garantie des vices et maladies.
2oct

Cigares de la Havane.
NOUS avons constamment en magasin un grand assortiment de véritables cigares de la Havane, importés directement et des marques Globo, Gutierrez, Ritica, Washington, El Sol, Palacio, Cristal, Perla Cubana, Abeliña etc.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée,
23 oct entre Douane et Bienville

FROMAGE—40 caisses fromage anglais, en débarquement du navire Frank Flint
Pommes de terre—100 barils Mechanics prime de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Uncle Sam.
Oignons—200 barils oignons blancs de Boston, en débarquement du navire Enoch Talbot,
Pommes de terre—100 barils pommes de terre du Nord, en débarquement du navire Frank Flint.
Pommes de terre—204 sacs marchandises de choix, en débarquement du bateau à vapeur Fanny Bullitt;
Fèves—50 barils mechanics de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur Fanny Bullitt.
Pommes—50 barils Peppins, Prior Reds et Romanites;
Fèves rouges—Quelques barils fèves nouvelles de choix;
Orge—50 barillets orge perlée du Nord, première qualité, en débarquement du navire Rome et à vendre par A CHOPARD & Co,
23 octobre No 14, rue Poydras

Aux Courtiers de Sucre.
ROUSSET & GENIN, No 80, rue du Canal, près Chartres, ont reçu par le Quaker City, leurs vrilles à échantillonner, de diverses longueurs et de première qualité. 22 oct

Succession de Maurice Barjon.
LES créanciers de cette succession sont priés de présenter leurs comptes à MM. Budd & Lambert, avocats, rue Toulouse No 69.
22 oct—22 26 30

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St-Estèphe, bon ordin.,
10 1/4 pipes eau-de-vie de Cognac, Cognandey
4 1/4 do do do Comandon & Co
4 octaves do do do
25 caisses, 24 1/2 bouteilles vin rouge St Julien
25 do 24 1/2 do vin blanc Ht Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT.
19oct 62, rue des Magasins

D. LOPEZ,
Encoignure des rues Chartres et Conti.
Informe le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops connus, un sirop supérieur extrait de la BANANE ainsi que le véritable Nectar.—Faisant usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évite ainsi les résultats fâcheux produits parfois par l'oxide de plomb, qui se forme dans les serpentins actuellement employés.
29 mars—

Gruyère. Gruyère.
ATTENDU par le Bamberg—400 meules fromage Vache fribourgeoise, à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co.
6 oct 21, rue Gravier

Illuminations de jardins,
De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc.,
CHEZ C. DUHAMEL, opticien,
50, rue de Chartres

LUNETTES.
TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartre

THEATRE.
LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

CHAMPAGNE supérieur—19 paniers champagne grand vin de Reinard père et fils
50 caisses do do Duc de Montebello
5 do do do Villamont & Co
En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIERE & Co,
5 oct 25, Vieille Levée

BUREAU A LOUER.
UN bon bureau, au premier étage, à l'encoignure des rues Conti et Vieille Levée. S'adresser à F. JACOB, DUSSUMIER & Co
29 sept—1m 46, 47 et 48, rue de la Vieille Levée

MOULINS—25 moulins différentes grandeurs, de Scott, dits Little Giant. A vendre par TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
21 oct—15 fr 27, Vieille-Levée.

500 CAISSES peinture verte en boîtes, de 1 liv.; 100 paquets de 1 liv. siccatif pour peinture de zinc. A vendre par TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
1 oct—15 fr 27, Vieille-Levée

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
A PARTIR de lundi, 25 du courant, des convois pour les passagers et le fret parcourront ce chemin régulièrement, tous les jours, jusqu'à la Baie de Berwick.
Le ferry pour les convois de passagers partira du débarcadère, en face de la place Jackson à 7 heures et demie du matin.
On recevra du fret, au débarcadère de la barge, au pied de la rue Toulouse, à partir de samedi, 23 du courant.
20oct—6f BENJ. F. FLANDERS, secrétaire.

Mississippi Military Institute
Dirigé par A. GREEN, propriétaire,
A Pass-Christian, Mississippi.
CETTE institution, dont le succès a toujours été croissant depuis son établissement en 1852, est située sur le bord du Golfe, dans un endroit parfaitement adapté; elle ne laisse rien à désirer pour les soins physiques et intellectuels ainsi que pour la salubrité, n'y ayant eu jusqu'à ce jour aucun cas de fièvre jaune ni d'aucune autre espèce, même pendant les épidémies de 1853 et de cette année.
L'institution n'admet que 60 élèves; les plus jeunes (et les autres en cas de besoin) reçoivent des soins tout maternels de l'épouse et dans la famille du directeur. Les enfants sont admis à l'âge de 9 à 15 ans, ils sont soumis à une bonne et bien entendue discipline militaire, et ils peuvent rester à l'établissement jusqu'à ce que leur éducation soit complète ou qu'ils soient préparés pour une profession.
Le plan de l'école, quoique militaire de forme, comprend un système d'éducation général et très étendu. Les progrès et la bonne tenue des élèves sont l'objet de la constante sollicitude du directeur qui s'occupe particulièrement à l'enseignement de la langue anglaise et à donner une bonne prononciation aux élèves; les enfants seront suivis par un talent éprouvé. Un soin tout spécial sera apporté à compléter l'éducation commerciale des élèves. La tenue des livres et toutes les branches de la comptabilité commerciale seront enseignées par un professeur expérimenté en anglais et en français par un ancien élève de l'école supérieure du commerce de Paris.
Les classes continuent sans interruption toute l'année. Quelques élèves pouvant être reçus en ce moment, les parents qui voudraient y envoyer leurs enfants, peuvent s'adresser pour plus amples informations aux personnes suivantes qui ont des fils ou parents faisant leur éducation à l'école. MM. J B Plauché Jr., P. Marsoudet, Chs E. Forstall, Jas Urquhart et A Foster Elliot, à la Nlle-Orléans, ou par lettre à A Green, surintendant.
19oct—3m (Pass-Christian, (Miss)

Avis aux Entrepreneurs.
BUREAU DU SURINTENDANT.
ECOLES PUBLIQUES DU 2ME DISTRICT.
A PARTIR de cette DATE jusqu'au 31 OCTOBRE prochain, des propositions cachetées, pour la construction d'une Maison d'Ecole dans la rue Mandeville, conformément au plan et devis déposés en ce bureau, seront reçues, de 1 à 3 heures P. M. à l'ECOLE FILLMORE, rue Bagatelle.
EUG. CUVELLIER,
23 oct—3 Surintendant.

AUX FAMILLES ET AUX MAISONS D'EDUCATION.
M. AD. GARREAU, ancien chef d'institution à Paris, offre de donner, soit dans les maisons d'éducation, soit dans les familles, des leçons de Latin, Grec, Français, Logique, Rhétorique, Histoire, Géographie, etc etc.
S'adresser rue Craps 22, ou à MM. Hubert & Cie, libraires, rue de Chartres, 146. 23 oct—1m

UNE personne habitant la ville depuis fort longtemps, désire se placer dans une maison de commerce qui eut besoin d'un teneur de livres, ou vendeur dans un magasin tel que de quincaillerie, et grocerie, ayant déjà acquis une expérience suffisante dans ces diverses parties. On se chargerait aussi de collections à une commission modérée.
Références des plus respectables, seront données en ce qui concerne la moralité comme les capacités.
Adresser au bureau de ce journal lettres P. G.
25 oct—30

DEMANDE—Une dame pour les modes (coiffures et chapeaux) pouvant donner de très bonnes recommandations sous tous les rapports, peut obtenir une bonne place.—S'adresser à
Mme E. GUILLOFE,
No 199, rue Bourbon entre St-Pierre et Orléans
23oct—3

POUR LA TOUSSAINT
ET LE JOUR DES MORTS.
A vendre au prix coûtant, chez
O. LELIEVRE & Cie.
210 RUE ROYALE 210
Ainsi, le pauvre, comme le riche, pourra payer son tribut de regrets à ceux qui ne sont plus, et à peu de frais, dans l'immense assortiment suivant:
1000 couronnes en perles assorties et de toutes grandeurs,
2000 couronnes en crêpe, avec inscriptions,
1500 do en verre, do do
1000 do en chenille, do do
400 do en feutre, do do
100 do en plume et immortelles
100 do en immortelles et perles
300 croix velours, avec inscriptions,
600 guirlandes de la plus grande beauté,
500 paires bouquets assortis, nouveaux genres et du meilleur goût.
Un grand assortiment de vases et corbeilles pour tombeaux, en forme d'urne.
Papier pour glace, première qualité.
Un immense assortiment de fournitures pour faire les fleurs artificielles.
Jardinières et corbeilles rustiques, de toutes grandeurs.
NOTA—Nous prévenons les habitants et les marchands de la campagne que les demandes seront textuellement remplies et expédiées avec tout le soin habituel par notre mode d'emballage, nous garantissons que notre lot arrivera dans le même état de fraîcheur que nous les recevons de France, ayant adopté le système de notre emballeur de Paris.
21 oct O. LELIEVRE & Cie.

Attention! Attention!!
ENTREZ A L'ANCIEN DEPOT
DE
ALFRED MUNROE & Co,
No 34, rue des Magasins,
au coin de la rue Gravier.
Vous y trouverez
Le plus magnifique assortiment
DE
VÊTEMENS
ET
D'ARTICLES DE TOILETTE
Pour hommes, adultes et enfants,
Qui ait jamais été reçu à la Nelle Orléans,
18 oct

A. PEPIN & Co.,
Magasin Rouge, entre les deux marchés,
Le plus près du marché aux viandes,
ET
Jackson Store, encoignure des rues Chartres et Ste-Anne,
ONT reçu, par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un très grand assortiment de marchandises sèches qui ont été choisies avec beaucoup de soin dans les manufactures de l'Europe et du Nord. Ces articles sont offerts au public au plus bas prix du marché et comprennent:
Barège anglais, robes à volants et à double jupe,
Robes de soie en couleur, à volants et à quille,
Robes popeline et chalis do do
Soieries de couleur, fantaisie et unies, soieries noires.
Calico français, riche, nouveau genre, de 20 à 50 c
Cachemire à carreaux et challis, nouveau genre, à 25 cts,
Mérinos anglais, en couleur, 25 à 40 cts.
Cachemires français en couleur, mérinos dito,
Mousselines de laine, unies et imprimées.
Alpaca noir, bombazines dito, chales Stella, bordés de cachemire,
Manteaux, talmas et mantelets.
Rideaux brodés, damas pour rideaux,
Calicot pour meubles,
Damas fil, blancs et gris, diapres fil,
Serviettes toile, linge de table.
Draps noirs et en couleur, drap pilote, noir et couleurs,
Casimirs noirs et de fantaisie, satinets noirs et de fantaisie,
Cotonades, kerseys, linseys à carreaux, denims, cotons blancs et écrus, pour draps et chemises,
Couvertures de toutes espèces.
Egalement, au Magasin Rouge:
Un assortiment complet de vêtements pour femmes et enfants.
Un grand assortiment d'habillements pour nègres. Bottes, souliers, chapeaux, casquettes, bas de laine.
Nous invitons respectueusement les marchands de la campagne et les planteurs de venir examiner notre stock avant de faire leurs achats ailleurs.
18 oct A. PEPIN & Co,

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS.
BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits,
No 100, rue Gravier.—NOUVELLE ORLEANS.
18 oct—1an

Magasin de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES,
LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON.
CHENILLE, TAPIS A TROIS PLIS,
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIRÉE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbre et chêne.
Droguet, dessous de table de toutes les variétés,
Abat jour, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au dessous de ceux de l'année dernière.
18oct—6 A. BROUSSEAU & Co.

MAGASIN A LOUER.
A LOUER, le magasin en briques, à quatre étages, faisant face aux rues Canal et Crossman, entre Front et Nile-Levée. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à CASTILLO & HARISPE,
23 oct—1 m 25 rue Carondelet

A vendre
La maison de résidence située rue Toulouse, No 124. S'adresser sur les lieux. 1oct—1m

A LOUER—Une belle maison en briques convenable pour une grande famille, sise rue Bourgogne, entre Dumaine et St-Philippe, livrable le 1er novembre prochain. S'adresser au bureau de M. Félix de Armas, No 180, rue Royale.
9oct—aulnov

A LOUER.
Une très bonne résidence de famille, No 234, rue St-Philippe, entre St-Claude et Trême. Possession en sera donnée le 1er novembre. S'adresser à A. CHOPARD & Co,
16oct No 14. rue Poydras

Café moulu à la vapeur.
ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D LOPEZ,
13av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

Café à vendre.
A VENDRE UN CAFÉ situé encoignure St-André et Magasins, vis-à-vis le marché. S'adresser, pour les conditions, qui sont très libérales, à PAUL LACROIX,
1 oct rue Toulouse No 13

Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juillet No 45 rue du Camp

Installations de Gaz.
HENDERSON & GAINES,
No 100, RUE DU CANAL,
FONT en ce moment l'ouverture d'un assortiment complet de chandeliers, pendants, branches, etc. qu'ils ont reçus de manufactures anglaises et américaines. Ces installations sont de tous prix. La pose ne coûtera rien aux acheteurs.
4 sept—m.j.a.s

Teinturerie.
J. BOSTHER, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 60, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.
La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients et sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudraient bien l'honorer de leur confiance.
5 juillet—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE DE LA NOUVELLE ORLEANS."
Bureau coin Canal et Passage de la Poste.
Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.
A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:
Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.
La bonification ci dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.
Directeurs—S Plassan, Thos N Blake, C H Kernion, B Nautre, A Laforest, A Xiques, P Malochée, Geo Heaton, Henry Peychaud.
7août

Pour Port au Prince (Haïti.)
La magnifique goélette No 1 MARY CLINTON, capitaine P. H. Ryan, reçoit son chargement et partira pour le susdit port vers le 20 courant.
Les personnes qui désirent prendre passage sont priées de s'adresser immédiatement à BOUDOUSQUIE, PHILLIPS & Co,
12oct 95, rue Commune

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens.
Nouvelle Orléans, 15 octobre 1858.
L'ELECTION annuelle de Directeurs pour l'année aura lieu, au bureau de la Compagnie, No 3 rue Carondelet, lundi 1er novembre prochain, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.
Par ordre, A. SCHREIBER,
16 oct—jusqu'à 1er nov Secrétaire

AU PUBLIC.
LE soussigné annonce au public qu'il ouvrira positivement les N. O. COMMERCIAL READING ROOMS le 18 octobre et que l'établissement restera ouvert un an. Il sollicite le patronage du public, car il désire que les Reading Rooms soient tenus d'une manière digne de la ville de la Nlle-Orléans.
On trouvera une liste de souscription sur le pupitre, dans son magasin, No 119, rue de la Commune, et M. Charles Miffi a demandé actuellement des souscriptions dans toute la ville.
11oct—1m F. W. COFLER, propriétaire

Marchandises Françaises.
AVIS AU PUBLIC.
VENTE POSITIVE AU PRIX COUTANT.
P. BESSEC, rue de Chartres, No 47, entre Douane et Bienville, vend au prix coûtant:
Draps, casimirs noirs et de fantaisie, soieries et velours pour gilets, &c. Les personnes qui voudront acheter à bon marché sont invitées à profiter de l'occasion.
Egalement—Draps de billards et pour couvertures de tables. 5 octlm v et c

No 8 et 10 Rue de Chartres.
CHEZ LAZARE & LEVASSEUR, on peut acheter beaucoup au dessous de leur valeur les articles suivants:
Robes à double jupe, poil de chèvre, et barège anglais
Robes à quilles popeline et mousseline de laine.
Robes en challis à double jupes et à quille.
Un magnifique lot de robes en soie à 3 volants article supérieur très convenable pour jeunes demoiselles, qui sera vendu à moitié prix cette semaine.
Superbe assortiment de taffetas noir et en couleur.
Couvertes molleton pour grands lits do laine, chemises, chales, linge de table bonneterie, &c. &c.
LAZARE & LEVASSEUR,
11oct— 8 & 10 rue de Chartres

Magasins de marchandises sèches à bon marché.
THEODORE DANZIGER,
Encoignure Robertson et Orléans,
JULIUS DANZIGER,
No 125, rue des Remparts.
ONT reçu un stock de marchandises sèches d'automne parmi lesquelles il y a des articles à très bon marché, savoir:
GROS D'AFRIQUE à 75 cts
CHALLY A BAYADÈRE à 25 cts la yarde,
LAINAGES A CARREAUX, à 25 cts la yarde,
CHALES CHENILLE à $5 la pièce
MOUSSELINE A MOUSTIQUAIRES, à $1 la pièce
MOUSSELINE DE LAINE noire, à 25 cts la yarde,
CHALES STELLA extra riche, de $4 à $10 pièce
ROBES A QUILLES, en laine et soie, très riches
ROBES A LAINE do do
5000 pièces FLANELLE COTON, à 10 cts la yarde,
5 caisses FLANELLE ROUGE, à 20 cts la yarde,
MOUCHOIRS BATISTE BRODÉS, de 50 cts à $12 pièce.
COUVERTURES FRANÇAISES de $2 à $5 la paire.
Egalement—Un très grand stock de rubans et de garnitures, de cols brodés, manchettes, mouchoirs batiste brodés, etc., et articles de toilette, aussi coton et de fantaisie, satinets et casimirs, broad cloth, satinet cadet à 25 cts la yarde, un très joli article pour les enfants 11 oct

La meilleure lumière et le meilleur marché.
LE DEPOT D'HUILE DE CHARBON PATENTÉE, POUR LES LAMPES a été transporté du No 72, Chemin Félicité, au No 28 rue du Camp, où l'on vend une variété de lampes pour l'huile à charbon, de $1 25 à $10 pièce, selon le genre. On y trouve également les lampes à camphine, patentées, qui ne font pas explosion et sont parfaitement garanties. La lumière de ces lampes est plus brillante que toute autre et est économique et sans aucun danger. Le public est respectueusement invité à venir les examiner. En magasin, la meilleure huile de charbon raffinée.
ARTEMON HILL,
2 oct—1m No 28, rue du Camp

Bi-Sulfite de chaux de BONNABEL.
LE propriétaire du NEW ORLEANS SOUTHERN CHEMICAL WORKS désirant ne désappointer aucun de ses clients de l'établissement, est forcé, à cause de la difficulté qu'il trouvera à remplir les ordres reçus journellement, d'annoncer aux acheteurs de BI-SULFITE DE CHAUX manufacturé au grand Southern Works, qu'à moins qu'ils envoient leurs ordres de bonne heure, il ne pourra pas être certain de les exécuter à temps, la récolte étant déjà commencée. Quoiqu'il ait fait les préparatifs qui permettront la manufacture de QUARANTE MILLE barils de BI-SULFITE. Cette quantité sera peut-être insuffisante, car les demandes sont nombreuses. Beaucoup de personnes qui se sont servies l'an dernier de la qualité supérieure fournie par l'établissement envoient leurs ordres à l'établissement.
La force du BI-SULFITE qu'on fabrique en ce moment au Southern Chemical Works de H. BONNABEL est uniforme et plus fort qu'aucune autre époque. On n'a rien épargné pour rendre ce précieux produit chimique aussi parfait que possible, et de rendre digne de la grande réputation que les Southern Works ont parmi les planteurs sucriers de cet Etat.
Les planteurs qui désireraient avoir le VERITABLE BI-SULFITE DE CHAUX fabriqué aux Southern Works sont priés de se défier particulièrement des contrefaçons et de s'adresser au soussigné directement à H. BONNABEL, No 6, Front-
14oct—1m Levée, entre Douane et Bienville

Bisulphite de chaux.
LES soussignés ont l'honneur d'informer MM. les planteurs et les marchands commissionnaires qu'ayant constitué MM. Jacob, Dussumier & Co pour leurs agents, on trouvera toujours à leur magasin, rue Vieille-Levée, encoignure Conti, du Bisulphite de Chaux de qualité à ce que de cette ou telle autre manufacture. Un essai voit d'ailleurs mieux qu'une promesse.
BERNARD & Co.,
14oct Encoignure Conti et Galvez.

PORTRAITS
DE MORTS,
Nouveau procédé.
Les portraits de personnes mortes sont maintenant faits par le soussigné
D'après un procédé nouveau et perfectionné.
Les portraits sont coloriés avec les
PEINTURES A HUILE SECHE
D'INVENTION NOUVELLE.
(Pour lesquelles un brevet a été demandé.)
A la perfection de l'ambrotype ils joignent celle de la peinture à l'huile, en ce qui concerne
La ressemblance
Obtenue au moyen du premier et la durée garantie par la seconde.
FROBUS,
Rue de la Douane, vis-à-vis le
14oct—12 bureau du *Courrier*

EN débarquement du navire Carl, de Brême—200 jambons nouveaux de Westphalie
300 livres saucissons de Brunswick
50 barils de bière de la Bavière
100 barillets de Caviar de la Russie
100 do sardelles de Hollande
25 barils de nouveaux pruneaux
25 paniers eaux de seltz frais
25 do de bouteilles anglaises
1000 bouteilles à genièvre
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct encoignure Royale et Conti

WHISKY DE DALY—En débarquement du steamship Quaker City, de New York, 25 caisses de ce délicieux whisky, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 oct 13 et 15 rue St Louis

WHISKY DE DALY—Nous recevons et continuerons à recevoir régulièrement de New York cette excellente liqueur connue sous le nom de Daly Aromatic Valley Whisky, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 oct 13 et 15 rue St Louis

FRUITS à l'eau de vie—En débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux:
50 caisses de 12 jarres fruits assortis;
25 do de 12 jarres prunes;
25 do de 12 jarres poires;
25 do de 12 jarres pêches, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
20 oct 13 et 15 rue St Louis

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux:
Fruits à l'eau de vie—50 caisses 12 pobans cerises de J Lafaurie;
25 do 12 pobans abricots de J Lafaurie;
Anisette—10 caisses 250 paniers de J Lafaurie;
5 caisses 12 bouteilles de M Brizard & Roger.
Liqueurs—20 caisses assorties de M Brizard & Roger
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
22 sept 13 et 15 rue St Louis

EN débarquement du navire Sybil, capt. Jenkins venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 20 barriques bon vin rouge ordinaire.
PAUL JUGE FILS & Co,

EN magasin—80 caisses nouvelles fraises
25 caisses fruits au jus assortis
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct encoignure Royale et Conti

REÇU par le navire Lizzie Boggs, arrivé de Bordeaux:
40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis,
20 do prunes do do
10 do pêches do do
2 do saucissons de Lyon
131 do eau de fleurs d'oranger, petit modèle
28 do do do modèle moyen
15 do do do grand modèle
24 barriques vin rouge St Julien
60 do do Chateau Malvirade
8 do do Chateau Beaurech
18 demi barriques vin blanc Haut Sauterne
A vendre par J N CURIEN,
21 oct 21, rue Toulouse

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux—50 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie.
25 caisses prunes à l'eau de-vie,
12 barriques vins pour familles,
20 do vin vieux,
8 do vin blanc,
9 tierçons vin blanc,
A vendre par E. DECHAMPS,
21oct 21 rue St-Louis

EN débarquement du navire Johannisberg du Havre—170 paniers Champagne 1re qualité.
A vendre par E. DECHAMPS,
21oct 21 rue St-Louis

HUILE DE LIN—5000 gallons huile vierge et cuite, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
25 oct 26, Vieille Levée

COUVERTURES FRANÇAISES—Granier.
100 BALLES COUVERTURES BLANCHES FRANÇAISES de Z Granier & Co, 3 1/2 points, 1re qualité,
A vendre par A. FERRANDOU & Co
6 oct—1m 71 et 73, Chartres

CERISES à l'eau de vie—126 caisses.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
19 oct 17 et 19 rue St-Louis

Compagnie de Tehuantepec de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1858.
AVIS AUX ACTIONNAIRES.
CONFORMEMENT à une résolution des directeurs, avis est donné qu'une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu le DEUXIEME LUNDI DE NOVEMBRE prochain, (le 8 du dit mois) à midi, au bureau de la compagnie, No 45, rue Carondelet, à l'effet de prendre en considération certains amendements à la charte.
21oct—td L. HAYLIGER, Secrétaire

Bureau de la Compagnie de la Presse à coton de la Levée
L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires aura lieu lundi, le 1er novembre prochain, de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. F J FORSTALL,
19oct—au 1er nov Secrétaire

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.
Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouemens, coqueluches.
REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti-rhumatismal.
Remède aussi doux qu'efficace.
SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI,
Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins.
LAIT ANTEPHELIQUE.
Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.
POUDRE DE TOILETTE DE HENRIQUEZ.
Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et lui rendre sa beauté.
F F HENRIQUEZ,
enc St Louis et Remparts
11 janv

CARROLLTON STORES,
Encoignure Poydras et Baronne.
Chez F. LAROUSSINI & Co
Il sera ouvert et prêt à la vente
LUNDI LE 25 COURANT
5,000 pièces d'étoffes à robes, à des prix au-dessous de ceux de la dernière crise

Indiennes françaises enluminées	25	cts la yd.
Soie à carreaux	60	do
Mousselines de laine brochées à	10	do
do do raies satinée	12 1/2	do
do do unie	15	do
Ecossais à grands carreaux	20	do
Popelines satinées	25	do
do à raie	25	do
Ecossais laine et soie	28	do
Cachemires unis	[illegible]	do

Un magnifique assortiment de soierie.
Robes soie à quilles,
Robes soie à lez,
Robes soie à double jupes
Soie unie,
Poult de soie,
Gros du Rhin,
Armure,
Popelines,
Velours.
Robes mousseline de laine haute nouveauté,
Robes mousseline de laine à quilles,
Robes mousseline de laine à lez,
Robes mousseline de laine à double jupe.
Cachemire d'Ecosse à lez
Merinos unis,
Valencia soie,
Alpacas
Nous appelons particulièrement l'attention des dames sur notre assortiment de bas
Chemises coton,
Chemises toile,
Broderies en tous genres,
Manteaux velours soie et drap,
Chales à capuchons et ronds,
Chales longs noirs et en couleurs,
Gants, peau, soie et laine,
Cols et manchettes en valenciennes,
Cols et manchettes en tulle,
Berthes en tulle pour soirée.
Couvertes 11/4, do merinos 8/4, 10/4, 12/4, 14/4.
Courte-pointes en piqué,
Damas soie et laine,
do Z bradée,
Rideaux blancs brodés.
Nos anciennes pratiques pourront voir par elles-mêmes que nous cherchons à conserver notre réputation justement acquise de vendre à bon marché.
F. LAROUSSINI & Co.
26oct encoignure Poydras et Baronne

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS
BONBONS FRANCAIS
LE confiseur de la rue Ste Anne vient de transférer sa fabrique de Bonbons rue Conti, 105 et 107. Il invite sa clientèle à venir comme par le passé. Ses prix sont toujours les mêmes. 50 cents les bonbons fondants assortis, toutes les chocolats à la crème P. MANKY
21oct—4 Bourbon 105 & 107

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, capt. Dyer, de Bordeaux:
50 caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque bouchons à l'émeri
[illegible] caisses vin rouge de 12 bouteilles chaque St Estèphe, bouchées à l'émeri,
6 barriq vin [illegible] bouchons No 7 en sacs de 500
5 do do do 5 do
4 do do do à la main do do
2 do do do au long do do
1 do do do No 4 [illegible] do
5 do 4 700 do à damejeannes do 1000
10 do 15,000 do [illegible]
A vendre par V & E MAGNAN,
19oct 20 & 22 rue St Louis

LA TOUSSAINT.
Couronnes... Couronnes... Couronnes!!!
REÇU un choix de couronnes pour la Toussaint Prix très modérés.
Chez LION & PINSARD 66 et 68 rue Royale,
19 oct encoignure Bienville

Parfumerie! Parfumerie!
UN assortiment complet de parfumerie des meilleures fabriques de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Société Hygiénique, Violet, Piver, Pinaud, etc
Eau de Cologne de Delabrière Vincent
Eaux dentifrice du Dr Pierre, Philippe Pelletier,
Poudre dentifrice du Dr Pierre, Vve Derome, Société Hygiénique
Savons au suc de laitue, de Violet et Pinaud en vente chez LION & PINSARD,
19oct 66 et 68 rue Royale

Cheveux... Cheveux... cheveux!!!
Avis à MM. les Coiffeurs et Perruquiers.
REÇU et en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville
Un grand assortiment de cheveux à nattes, de toutes longueurs et couleurs.
Cheveux frisés do do do
Raies, tresses, cachefolies, [illegible], rubans, tulle, crochets, métalliques, [illegible] cardes, peignes, etc 19 oct

Cravates... Cravates!!!
REÇU un magnifique assortiment de cols-cravates, colliers, cravates [illegible], en vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville
19oct

E. DE ST-ROMES,
Encanteur, Estimateur et Courtier de Change,
S'OCCUPERA de l'estimation des propriétés, de la vente des immeubles, des esclaves, des actions de banque, des meubles, et ventes de successions et de celles [illegible] du port, de la vente des chargements, sucres et cotons avariés. Il sollicite le patronage public.
Bureau, No 97 Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti. 9oct—1m—1re p

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

B. TIBLIER.
Encoignure Dumaine et Condé.
AYANT reçu une bonne partie de notre grand assortiment de MARCHANDISES par le navire Mulhouse et le steamer Cahawba, et qui se complétera par les premiers arrivages des steamers et navires d'Europe et du Nord nous appelons l'attention des dames et du public en général sur le choix d'articles fait avec soins et goût par le soussigné, garantis sous tous les rapports et vendus à très bas prix
Nous faisons un appel spécial sur un lot de soieries à bon marché
Robes fond grisailles à quilles
Indiennes françaises de tous genres;
Merinos français et anglais,
Bombazine noire, étamine do.
Mousseline laine noire, double largeur;
Toile à drap 8/4, 11/4 13/4.
Coton do blanc et écru 12/4;
Mousseline Jacquard, à carreaux et damassée
Rideaux mousseline brodés;
Corsets français sans couture;
Toile de Paris, toile d'Irlande,
Chemises merinos pour dames;
do do do hommes;
Damasse fil pour nappes, blanc et écru;
Châles Chenilles,
do Stella, bordure pluche;
do Tartan double.
Ainsi qu'une grande quantité d'autres articles en magasin et qu'il serait trop long d'énumérer.
28 sep—1m. B. TIBLIER.

M. JULES G. PREMARAY, gradué de la Sorbonne bachelier ès-lettres et ès-sciences, désirerait trouver une place de professeur dans une famille particulière. Les émoluments ne seraient pas très élevés, qu'on accepterait la position de préférence à un établissement public. Le piano, le dessin, outre les langues mortes feraient partie de l'éducation. S'adresser, soit par écrit, soit en personne
22 sept au bureau de l'Abeille.

Avis spécial.
Succession de Louis Ducornau.
LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession, à personne si ce n'est au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.
Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai. JOHN McKEE,
Exécuteur datif testamentaire,
No 8, Exchange Place, Nile-Orléans
9sept—3mois v & c

MADAME COLIN
(MAISON DE MODES)
RUE ST-PHILIPPE, ENCOIGNURE ROYALE
ARTICLES DE DEUIL,
POUR DAMES.
MADAME COLIN informe sa clientèle, ainsi que les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France, un très bel assortiment d'articles de grand et de petit deuil, qu'elle se propose de mettre en vente à des prix très modérés.
Les dames sont invitées à venir visiter les marchandises, qui se recommandent par une grande simplicité qui n'exclut ni la nouveauté ni le bon goût.
Très incessamment, ouverture de toutes les hautes nouveautés d'automne et d'hiver.
21sept—au 1er nov

ARGENT!—ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.
AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.
VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ak

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée.

VIN rouge—30 barriques vin rouge Montferrant,
16 do do Deyrie Margaux;
5 demi do do do
En débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
19 oct 17 et 19 rue St-Louis

CHANDELLES en couleur—En magasin, 20 caisses de chandelles en couleur;
50 caisses do blanches.
A vendre par DUNTZE & Co,
21oct Enc Royale et Conti

A LOUER par le soussigné—Deux belles chambres et une cuisine au premier de la maison située encoignure Magasins et St-André, vis-à-vis le marché. PAUL LACROIX,
20oct 13 Toulouse

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.
Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales, et autorisées par l'Etat de la Géorgie.
La dernière tentative faite pour nuire à notre maison démontre que nos loteries sont tirées franchement, que les lots sont ponctuellement payés, et que notre plan est le plus libéral qui y ait au monde.
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois d'Octobre, 1858, à AUGUSTA, (George), comme suit:
CLASSE 35—Pour être tirée SAMEDI, 2 octobre 1858
CLASSE 36—Pour être tirée SAMEDI, 9 octobre 1858
CLASSE 37—Pour être tirée SAMEDI, 16 octobre 1858
CLASSE 38—Pour être tirée SAMEDI, 23 octobre 1858
CLASSE 39—Pour être tirée SAMEDI, 30 octobre 1858
Sur le plan de numéros simple
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre vingt-cinq Lots.
MAGNIFIQUE PLAN
Tous les Samedis, dans le mois d'Octobre.
[illegible]
APPROXIMATIONS
[illegible]
5 485 lots s'élevant à [illegible]
Une circulaire donnant le plan des loteries sera envoyée à quiconque le désirera. [illegible]
PLAN DE LA LOTERIE.
[illegible]
APPROXIMATIONS—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan. [illegible]
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque.
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]
do do de 10 demi billets [illegible]
do do de 10 quarts de billets 10
do do de 10 huitièmes de billets 10
En demandant des billets ou des certificats, [illegible]
Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co.
Boîte [illegible] S. SWAN & Co. Augusta, Géorgie.

Avis.
A PARTIR de cette date, je continuerai les affaires d'encan et de courtage de propriétés foncières en mon propre nom et pour mon propre compte. F. DEVERGES
Bureau, No 96, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, au premier. 15 oct

POUR LA TOUSSAINT.
ORNEMENTS DE TOMBEAUX,
70, rue Bourbon.
MADAME FOURNIER de retour de France, a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'elle a fait choix d'un magnifique assortiment de fleurs artificielles et d'ornements pour tombeaux, tels que corbeilles rustiques, couronnes d'immortelles, de velours et en perles et autres. [illegible] tant pour la fraîcheur que pour la modicité de prix.
15oct—1m1rep

Au Public.
Les personnes intéressées ayant essayé de faire croire aux acheteurs que j'avais abandonné la VENTE DE CHARBON EN DETAIL, je désire annoncer à mes amis et au public que je suis [illegible] prêt à leur fournir le meilleur
PITTSBURG,
CANNEL ANGLAIS,
ANTHRACITE
Et autres Charbons,
Aux plus bas prix du marché
Les ordres [illegible] remplis [illegible] et la mesure est garantie. Constamment sur place du Charbon en boucaut pour être expédié.
C. A. MILTENBERGER,
57, rue du Camp
9oct—1m. Autrefois au No 101, rue Gravier

ACADEMIE DE JEFFERSON,
55 rue Bourbon, Nlle Orléans.
Dirigée par
G. J. LORD.
Cet établissement est [illegible] à la réception des élèves, et les classes [illegible]
Les familles ayant des enfants à mettre à l'école sont invitées à visiter l'établissement. [illegible]—1m

Académie Ste-Marie,
POUR LES JEUNES DEMOISELLES,
Dirigée par Mlle Victor.
LA prochaine session de cet établissement commencera le 1er octobre. Incorporée par la législature de 1856, cette Institution a le pouvoir de conférer les grades littéraires et scientifiques. Elle est sous le spécial patronage de Mgr l'Archevêque de la Nlle-Orléans.
Le plan d'éducation embrasse la lecture, l'écriture, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la tenue des livres, l'anglais, le français, le latin, la rhétorique, la géométrie, l'algèbre, les hautes branches des mathématiques, la physique, la philosophie, l'astronomie et la chimie.
Pension et enseignement pour toute la saison, $200.
Les élèves catholiques sont préparées avec un grand soin à la première communion. Un ecclésiastique fait lui-même chaque jour un cours régulier d'instruction religieuse.
Pour plus amples informations s'adresser à Mgr l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans, aux RR. PP. Jésuites de la rue Baronne, N. O., ou à Mlle Victor, à son établissement. 15oct—3m v et

T. BACHELIER,
Nos 28 et 30 rue des Ursulines
NOUVELLE ORLEANS
Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussi [illegible]
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, *rue Bourbon*, 165,
NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements sans en altérer les couleurs laine, soie, coton, merinos, casimirs, barèges, gants, velours, satins, rubans, chales, crêpes, etc
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 dec—1an

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
RÉFÉRENCES—*Nouvelle-Orléans:*
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

Notice.
LE décès de notre associé Joach. J. Cusachs n'amène aucun changement dans notre maison, et ne diminue en rien la responsabilité de celle-ci, ce déplorable événement avant été prévu dans notre contrat de société. F. CUSACHS FRERE & Co
14 oct—1m

PATENT
KEROSENE MILLION LAMPS.
A bon marché
CES petites lampes à huile de charbon construites sur un principe parfait, donnent une lumière stable et brillante et telle qu'aucune lampe à coudre ou à fibre ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites, jusqu'ici, est du reste, une preuve de leur bonté.
Quant à leur bon marché nos prix sont juste 50 pour cent au dessous du prix d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment en ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes.
Nos prix:

Lampes basses, tout verre, complètes avec abat jour	$1 50
Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat jour	1 75
Lampes à pied cuivre, base marbre, complètes avec abat jour	2 50
Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat jour	3 00
Cheminées pour ces lampes, la douzaine	1 50
Mèches	15

B. NAUTRE & Co,
Agents des lampes Kerosène,
28 août 25 rue Conti

Gratis! Gratis!
2000 GRAVURES pour salons et pour chambres, des modèles les plus nouveaux, à vendre à des prix excessivement bas
Nous nous chargeons du pliage dans toutes les parties de la ville.
B. NAUTRE & Co.
11 sep—2m 3pe Nos 25 et 27, rue Conti

Maison et magasin à louer—La propriété sise rue St Louis No 90, entre les rues Royale et Bourbon. S'adresser à A. CARRIERE & Co,
22oct—1ms 25 rue de la Vieille Levée

EN débarquement du navire Lizzie Boggs, de Bordeaux
16 barriques vin rouge St Lambert
100 do do St Julien
84 do do Margaux
8 do vin blanc Sauterne
5 caisses petits pois
199 paniers champagne, à vendre par A CARRIERE & Co,
22oct—1sf 25 rue Vieille Levée

CHANGE sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par A CARRIERE & Co,
22oct—1sf 25 rue de la Vieille Levée

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge Chateau Bompeau
24 barriques vin rouge Chateau St Julien
20 do do Chateau Margaux
12 do vin blanc Haut Sauterne.
En débarquement du navire Sybil, venant de Bordeaux, et à vendre par A CARRIERE & Co,
5 oct 25, Vieille Levée

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
[FRANCE.]
Après 23 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence Encoignure St Philippe et Remparts Nouvelle Orléans. 14juin—4m

Collège Commercial de DOLBEAR.
Rue du Canal, No 108.
DE nouveaux élèves sont reçus journellement Il y a aussi des classes du soir. 16oct

SERRURES FRANÇAISES ET CAPSULES.
11 Caisses serrures françaises de 4, 5, 6, 7 et 8 pouces,
3 caisses capsules [illegible]
A vendre par BERNARD TURPIN,
19 oct—6 65, Vieille Levée